

YVAN TETELBOM

**HEUREUX
QUI COMME ULYSSE**
(Poèmes)

LM Éditions

Ces textes ont été écrits pour figurer au répertoire de lectures publiques. (Création lors du festival « voix vives » de Sète, juillet 2022). Ils sont tirés de recueils ou autres ouvrages ci-dessous. Certains ont été adaptés. D'autres sont inédits.

Édition augmentée.

- Poèmes à travers divers recueils. 1985 - 2018.
- Le prédateur (roman) Éditions Libre2lire - 2019.
- Les temporalités (roman) Éditions Libre2lire - 2022.
- Une inquiétude juive (Essai) Éditions le Lys Bleu 2023.

Dans ces poèmes, j'évoque le déracinement, la nostalgie qui fait du bien ou fait souffrir, la vie, l'amour, la mort, la révolte, la violence du monde, avec son cortège de guerres et de génocides, la mémoire, et ce qu'il en reste, le silence comme l'indifférence, le mouvement, l'engagement, la conscience intérieure, les bienfaits du langage et de la poésie.

Encouragements de personnalités à mes débuts en poésie

Les mots, quand ils sont ainsi, sont le plus court chemin d'un homme à l'autre.

Martin Gray (1985)

Votre Émoi, votre Amour, la délicatesse de vos légères touches, font de votre poésie, un tendre accompagnement aux marcheurs de la vie. Dans ce monde violent qui s'égare en cruauté, vous apportez l'apaisement « d'une chanson bien douce », comme disait Verlaine.

Julien Bertheau (ex sociétaire de la comédie française-1986)

Les éditeurs imaginent que la poésie n'intéresse pas. Je vous conseille d'écrire un livre, un roman. Quand vous serez célèbre, on s'arrachera vos poèmes.

Jean Marais (1987)

« Je n'aime pas écrire. C'est une activité très difficile à surmonter. Écrire ne m'intéresse que dans la mesure où cela s'incorpore à la réalité d'un combat. Je voudrais que mes livres soient des sortes de cocktails Molotov ou de galeries de mine qui se carbonisent après usage à la manière des feux d'artifice ».

Michel Foucault

« Vivez poétiquement. La poésie ne doit pas seulement être une chose écrite, lue, récitée. C'est une chose qui doit être vécue ».

Edgar Morin



*Peinture de Georges Maroniez sur le thème des « côtes d'Étretat ».
Il est né à Douai le 17 janvier 1865 et mort à Paris le 11 décembre 1933.
C'est un peintre, photographe et inventeur français.*

Côtes d'Étretat

L'heure est à la contemplation
Du haut de ces fières falaises à craie claire
Qui plongent à pic dans l'onde turquoise
Soyeuse au toucher comme du tweed d'Ecosse

Les gens d'ici disent qu'il peut être fou ce vent d'Étretat
Qui fait fuir les galets de la plage
Et renverse les barques à voile devenant brindilles
Dès qu'elles se cognent au rivage

Ce ciel qui inspira *Gustave Flaubert* crée la fascination
Quand il gonfle à pleins poumons ses mamelles
Grasses, lourdes et déjà gouttelantes
Signe qu'il se prépare à donner l'orage

Il faut alors se réfugier dans ces chaumières de caractère
Et regarder par la fenêtre : arches, aiguilles, formes
étranges
Que la marée sculpte inlassablement depuis l'antiquité
Et que le peintre, à l'affût de la beauté, capte.

Poème écrit sur demande du Musée Paul Valéry de Sète, et contenu dans le catalogue anthologique de la collection des peintures paru sous le titre PEINTURE ET POÉSIE en Juin 2018.

Heureux qui comme Ulysse

HÉROS DE LA MYTHOLOGIE grecque, Ulysse avait le rêve de revenir en son pays, sauf que dans ce poème, je me fis revenir à Sète pour vieillir et mourir, à l'instar de *Georges Brassens*.

*Heureux qui comme Ulysse
A fait un beau voyage
Heureux qui comme Ulysse
A vu cent paysages
Et puis a retrouvé
Après maintes traversées
Le pays des vertes allées*

Heureux qui comme Ulysse
A fait un beau voyage
Puis est retourné
Sous le ciel de Sète
Vivre entre ses pensées
Le reste de son âge

Sète où repose
Face aux rimes marines
Paul Valéry
Adeptes de la vie de l'esprit

Las de mes dérives pubères
J'ai fait vœu
Devant Dieu
De renaître à moi-même

Heureux qui comme Ulysse

A fait ses expériences

Puis est retourné
Sous le ciel de Sète
Vivre entre ses pensées
Dans la sagesse de son âge...

D'après le poème « Les Regrets » de Joachim Du Bellay.

Brest

J'ai toujours eu envie de connaître Brest. Cette ville m'a de tout temps, attiré. Voilà la circonstance qui m'a poussé à écrire ce poème : dans le train qui filait vers Brest, je rencontre un jeune voyageur. Il est sympathique et ouvert à la discussion. Il me demande ma destination finale. Je lui dis que je vais à Brest. Il me rétorque : Mais qu'est-ce que vous allez faire dans cette ville morte et sans âme. Vous allez vous y ennuyer. N'y allez pas !!!

Ainsi, selon les idées reçues
Brest serait sans issue
Sans espérance
Perdu dans le silence
Parce qu'il pleut
Il pleut sans cesse sur Brest
Il pleut sur l'arsenal
Il pleut sur le bateau d'Ouessant
Il pleut sur la rue de Siam
Et Barbara a disparu
Emportant avec elle l'âme de Brest
Mais il ne pleuvait pas sur Brest
Ce jour là
Le soleil faisait danser le ciel et la vie
Ajourait les portiques
L'atlantique happait Brest
Lui donnait sa poésie de l'immensité

J'ai aimé Brest !

Sous l'aile des nomades

Tant d'images et sons
Déposés sous l'aile des nomades
Me parviennent
Lorsque j'écris, par exemple :
Passage ou traversée

Mais avant, le silence préparatoire
Qui appelle ces mots
Doit être naturel, signifiant, structuré

En état de capter :
Le volume sacré des choses vues par d'autres
Le souffle lyrique des poèmes émis par d'autres.

Billet de Castellane

En serrant le sanctuaire de *Notre Dame du Roc*
Le parapet en demi – lune
Qui me sert d'écritoire...
... Auquel on accède par un chemin de vertige
Irise les maisons du matin
Qui flânent dans Castellane

Le soleil embrase violemment la nature
Et après lui fait l'Amour

En cet endroit
Sans se connaître
Les gens se disent ... *bonjour...*

La chapelle Notre-Dame du Roc domine Castellane et la vallée du Verdon depuis le XIIème siècle. Elle est accessible depuis le centre-ville par le sentier du Roc.